

Jeux Olympiques

par Ferenc Matyas

*Sur le gazon de la paix se dépenser avec ardeur pour la conquête du rameau
d'olivier, c'est la vraie gaieté, la bravoure virile.
Lutter avec l'accompagnement des poètes anciens pour le noble but,
monter sur le ring, au-dessus du trapèze
découvrir le plus fort et le plus audacieux
remplir notre monde de la symphonie de l'allégresse et du rire de la vie
et laisser l'enfant de notre ère dans l'ivresse du bonheur
pour que le flambeau de la course par relais soit porté
en l'honneur de Zeus d'Olympie*

*messenger de la paix qui supprime toute hostilité, –
sur le gazon de la paix les restes des squelettes ne doivent pas faire de bruit.
Dans la gloire des beaux corps c'est le champion qui doit vaincre
indépendamment du déchaînement et de la différence
des idiomes, le battement synchrone du cœur
surpassera colère et discrimination
car les navires de Théodose s'enfoncent dans le passé*

*le gazon de la paix est toujours sous la protection des dieux anciens
l'éclat du brillant soleil se trouve comme un oiseau paisible
sur les épaules du champion, et même les grillons des
champs chantent sans cesse les hymnes des peuples
les fleurs champêtres s'épanouissent dans la joie et le plaisir
pendant que le loriote fièrement montre une belle médaille d'or.*

Publié à Budapest dans le quotidien « Népszabadsag », le jour de l'ouverture des XIII^{es}
Jeux d'hiver à Lake Placid.